

[Text]

that you can offer all these incentives but still somebody has to knock on the door and ask people to sign a pledge or a cheque.

When one looks at this study I mentioned, where 5 per cent of the large samples, something like 2,600, said they had been asked about fund raising, only 4 per cent had given. Only about 80 people gave in Canada in this fairly representative sample, but 19 per cent said they would have given had they been asked.

But when you get, say, 20 per cent of the Canadian population, which is something like 2 million prospects out of a potential of, say, 10 million givers, anybody who has been involved in Red Feather Campaigns knows that this takes quite an army. The question that has to be asked is whether the parties are equipped to do that kind of fun-raising?

• 1630

Mr. Laflamme: It is easier to tell it after, to say it after, and then we could maybe get less results if we would go straight and ask that they give.

Dr. Paltiel: Yes, but they have not been asked. A lot of people have not been asked.

Mr. Laflamme: Yes.

Dr. Paltiel: They simply have not been asked. But I think it takes a particular kind of organization to go out and get this kind of money. As you know, the candidates have been in many respects much more successful than the central party organization, and I think this takes a fair organization as well.

The Chairman: I quarrel with you in respect to a remark that you made on page 13 of Part I. It may be that I am just naive, but you say that east of the Ottawa River, constituency election expenses tend to be higher; the exchange of cash, liquor and other considerations for votes tends to be more prevalent. In my own riding I have seen nothing of that.

Dr. Paltiel: But you are west of the Ottawa River.

The Chairman: Yes, but you do not say it exists only east of the Ottawa River. You say it tends to be more prevalent, as though...

Dr. Paltiel: I did not do an exact poll but, you know, this is as a result of talking and spending a lot of time on this, and I think if you even examine the returns, even a Form 61 return, this is generally true. The famous six-ounce bottles which are bottled in the Maritimes for election purposes are not unknown to Canadians, or the fact that very little or practically nothing is raised at constituency level east of the Ottawa River and most of it comes from central party funds.

The Chairman: Did you get any evidence that any of this existed west of the Ottawa River?

Dr. Paltiel: Yes.

The Chairman: I take it that that is pure research, but the thing is that people told you.

Dr. Paltiel: This is volunteer research.

[Interpretation]

dant frapper aux portes et demander aux gens de leur signer un engagement ou un chèque.

Quand on examine l'étude dont j'ai parlé, où 5 p. 100 des grands échantillonnages, soit 2,600 personnes, ont déclaré qu'on leur avait demandé de l'argent, 4 p. 100 ont donné. Dans cet échantillon assez représentatif, seulement 80 personnes ont contribué au Canada, mais 19 ont déclaré qu'elles en auraient fait autant si on les avait sollicitées.

Mais quand vous avez, disons, 20 p. 100 de la population canadienne, ce qui constitue environ 2 millions de contributeurs possibles sur un total de 10 millions, qui-conque a participé aux campagnes de la *Red Feather*, sait que ceci constitue une véritable armée. La question à poser est de savoir si les partis sont équipés pour effectuer des campagnes de souscription de cette sorte.

M. Laflamme: C'est plus facile de faire ces reproches par la suite. Et peut-être aussi qu'on aurait de moins bons résultats si l'on abordait les gens et qu'on leur demandait quelle a été leur contribution.

M. Paltiel: Oui, mais la plupart des gens n'ont pas été sollicités.

M. Laflamme: Oui.

M. Paltiel: On ne leur a même pas demandé. Il faut toute une organisation afin de solliciter l'argent. Comme vous le savez les candidats eux-mêmes ont eu beaucoup plus de succès que n'en a eu le parti central et je crois aussi qu'on peut dire qu'on le doit en partie à l'organisation.

Le président: A la page 16, du volume II de la Commission Barbeau vous dites qu'à l'est de la rivière des Outaouais les dépenses électorales ont tendance à être plus hautes; les échanges de boissons, etc., ont été plus fréquentes que de l'autre côté de la rivière. Personnellement je n'ai rien vu de cela dans ma circonscription.

M. Paltiel: Mais vous êtes à l'ouest de la rivière.

Le président: Oui, mais vous n'avez pas limité le problème à un côté de la rivière. Vous dites qu'il a tendance...

M. Paltiel: Personnellement j'ai passé beaucoup de temps pour essayer de déterminer cela sans toutefois procéder à un sondage. Si vous examinez les élections de 1961 vous allez trouver qu'en général c'est exact. Les bouteilles de six onces embouteillées dans les Maritimes pour les besoins électoraux sont bien connues des Canadiens. On sait aussi que toutes les dépenses occasionnées à l'est de la rivière proviennent de la caisse centrale du parti.

Le président: Estimez-vous que cette situation existe également à l'ouest de la rivière de l'Outaouais?

M. Paltiel: Oui.

Le président: Il s'agirait donc de recherches, mais la chose est que, c'est ce que les gens vous ont dit.

M. Paltiel: C'est de la recherche bénévole.